

★ CORAN ★

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

A'ouzu Billâbi minach'chaytânir'radjime
Bismillâbir'Rabmanir'Rabime

حم (1) تَنْزِيلُ الْكِتَابِ مِنَ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ (2)

— Hâ. Mîm. (1)

Tanzîloul Kitâbi minal'Lâbil Azîzil Hakîm. (2)

— Hâ Mîm. (1)

La révélation du Coran émane de DIEU, le Tout-Puissant, le Sage ! (2). (sourate 46, versets 1 et 2)

وَمَا كَانَ هَذَا الْقُرْآنُ أَنْ يَفْتَرَى مِنْ دُونِ اللَّهِ وَلَكِنْ تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ
وَتَفْصِيلَ الْكِتَابِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ

— *Wa mâ kâna bâzâl Qur'âna ane youftarâ mine doûnil'Lâbi wa lâkine taç'dîqal'lezî bayna yadeyhi wa taf'çîlal Kitâbi lâ rayba fîbi mine Rabbil âlamîna.*

— *Ce Coran, n'a pu émaner d'un autre que DIEU ; Il porte ainsi en lui, la confirmation des Révélations antérieures, et fournit un clair exposé d'une Ecriture indubitable, émanant du Maître de l'Univers ! (sourate 10, verset 37)*

إِنَّ هَذَا الْقُرْآنَ يَهْدِي لِلَّتِي هِيَ أَقْوَمُ وَيُبَشِّرُ الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ الصَّالِحَاتِ
أَنَّ لَهُمْ أَجْرًا كَبِيرًا

— *Inna bâzâl Qour'âna yabdi lil'leti biya aq'wamou wa you bach'chiroul mou'mininal lezina yab'maloûnaç-çâlibati anna'laboum adjrane kabîra.*

— *Ce Coran conduit vers la Voie la plus Droite. Il annonce à ceux qui croient et font le bien, qu'ils seront largement rémunérés. (sourate 17, verset 9)*

La Faveur la plus Prodigieuse qu'**ALLAH** a accordé à la Communauté de Mohammad (PSL) et dont les autres ne furent pas gratifiés, fut de préserver Sa Révélation qu'IL fit descendre sur lui :

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ

— *Innâ Nab'nou naz'zalnâz-Zikra wa innâ lehou labâfizoûne.*

— *C'est Nous (DIEU) qui t'avons révélé le Rappel Edifiant, et Nous (DIEU) veillerons certes à son Intégrité.*

(sourate 15, verset 9)

IL fit de cette Révélation une Lumière rayonnante dans l'obscurité de l'ignorance, un Astre étincelant dans la nuit de l'incertitude, une direction sûre pour éviter l'égarement dans les multiples modes possibles de l'existence et pour suivre les voies conduisant au Salut et à la Vérité.

Cette Révélation est le refuge originel de ceux qui la suivent et où leurs divergences se résorbent, le lieu où

s'établit leur intelligence lors de leurs étapes spirituelles, la forteresse où ils s'abritent contre les suggestions sataniques, la Sagesse Seigneuriale d'où ils puisent les arbitrages et la Sentence Ultime sur laquelle ils fondent leurs jugements.

Le Bienfait précieux qu'**ALLAH** accorda à Ses créatures, fut le **“Verbe Clair et Eloquent” (Al -Bayân)** qui leur permit d'exprimer distinctement leurs pensées et de signifier leurs intentions.

Puis lorsqu'IL fit descendre Sa Révélation sous la forme des versets de Son Livre, Il leur fit connaître également combien cette Faveur de leur avoir accordé le *“Bayân”*, était providentielle.

Il ne fait pas de doute que le degré suprême et sublime du *“Bayân”* est le discours qui rend compte de la façon la plus éloquente et la plus claire de ce que son auteur veut exprimer tout en étant le plus compréhensible pour son auditeur.

Mais lorsque la Perfection du “verbe (*Bayân*)” est telle qu'il dépasse cette excellence et reste inaccessible aux possibilités humaines au point qu'aucun des serviteurs de **DIEU** ne puisse énoncer quoi que ce soit de semblable, il devient une Preuve et un des Signes des Envoyés de l'Unique, le TouT-Puissant.

Il n'y a pas de *“Bayân”* plus éloquent, de sagesse plus profondes, de langage plus sublime, de propos plus noble que ce “Verbe clair au Langage Rigoureux” par

lequel, celui qui le transmis, surpassa tout un peuple à une époque où celui-ci était pourtant passé maître dans la technique du discours et dans l'art de l'éloquence dans toute sa richesse et sa force persuasive, que ce fut en mode poétique ou en mode prosaïque rimé ou non à des fins divinatoires ou autres.

Celui qui transmis ce **“Verbe”** appela tous à suivre cette Merveille, à accepter ce qu'il leur transmettait, à en affirmer la Vérité et à reconnaître qu'il était envoyé vers eux de la part de leur Seigneur.

Ce “Verbe clair et éloquent” (*Bayân*) qu'il leur transmettait, cette Sagesse (*Hikma*) et cette Discrimination (*Furqân*) formulés dans une langue semblable à la leur, énoncés selon une logique conceptuelle conforme à la leur, était la Preuve même de la Sincérité de ses dires et de la Véracité du caractère prophétique de Sa Mission.

ALLAH (LSI), a donné (04) quatre Noms à la Révélation qu'IL fit descendre sur Son Prophète Mouhammad (PSL) :

AL Qur'ân	 Coran (70 fois mentionné)
AL Furqân	 la Discrimination (7 fois mentionné)
AL Kitâb	 le Livre (255 fois mentionné)
AZ-Zikr	 L'Invocation, le Rappel (76 fois ment.)

I°) AL-QUR'ÂN : LE CORAN

نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ هَذَا الْقُرْآنَ وَإِنْ كُنْتَ
مِنْ قَبْلِهِ لَمِنَ الْغَافِلِينَ

— *Nah'nou naqouç'çou aleyka ab'sanal qaçaçi bi mâ aw haynâ ileyka bâzal Qour'âna wa inekounta mine qab'libi li minal ghâfilîne.*

— *Il te sera rapporté, par la Révélation de ce **Coran**, les récits les plus attachants dont tu n'aurais pu te faire la moindre idée. (sourate 12, verset 3)*

Les commentateurs divergent quant à son étymologie ; il est toutefois nécessaire de fonder celle-ci d'une part sur l'avis d'**Ibn Abbâs** qui donne à ce mot le sens de :

— *Psalmodie (Tilâwa)*

— *Récitation (Qirâ'a)*

et sur le fait linguistique d'autre part, qui lui donne le sens de :

— *Lecture, Récitation*

II°) AL-FURQÂN : LA DISCRIMINATION

تَبَارَكَ الَّذِي نَزَّلَ الْفُرْقَانَ عَلَى عَبْدِهِ لِيَكُونَ لِلْعَالَمِينَ نَذِيرًا

— *Tabâarakal'Lezî naz'zalal Furqân alâ abdihi, li yakoûna lil'âlamîna nazîrane.*

— *Béni soit Celui qui fit descendre la **Discrimination** sur Son serviteur. (sourate 25, verset 1)*

— *Akrama dit que le Furqân, c'est le "Salut"*

— *Ibn Abbâs dit que le Furqân, c'est "l'Issue"*

Bien que ces commentaires soient formulés avec des mots différents, ils sont proches quant à leur sens. En effet "l'Issue" ou la "Sortie" d'une situation, est le "Salut" par rapport à celle-ci.

Pour Tabari, la racine de *Furqâ* est "*al farq*"

— *La Séparation entre deux choses et leur distinction*

Le Coran a été nommé "**Furqân**" car il opère la discrimination entre le Vrai et le Faux par les Arguments qu'il avance, par les "limites normatives" qu'il définit, par les "obligations" qu'il institue et par toutes les significations profondes des Sagesses qu'il contient.

Le Furqân est donc le nom du Coran en tant que Discrimination ou "Critère"

III°) AL-KITÂB : LE LIVRE

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَى عَبْدِهِ الْكِتَابَ وَلَمْ يَجْعَلْ لَهُ عِوَجًا

— *Al Hamdou Lillâhi Lezî anzala alâ abdîbi Kitâb wa lam yadj'al'Lehou iwadjane.*

— *Louange à **DIEU** qui a révélé le **Livre** à Son Serviteur, sans la moindre ambiguïté. (sourate 18, verset 1)*

IV°) AZ-ZIKR : LE RAPPEL, L'INVOCATION

فَاسْأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِنْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ
وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

— Fas'aloû ablaz'zikrî ine kountoum lâ tab'lamoûne. Wa anzal'nâ ileykaz'zikra litoubay-yina lin'nâsi manouz'zila ileybim wa la al'leboume yatafak'karoûne

— Que l'on s'en refère à ceux qui ont reçu des Ecritures, si l'on n'est pas instruit à ce sujet. Nous (DIEU) t'envoyons de même ce Livre afin que tu expliques clairement aux hommes ce qui a été révélé à leur intention, et qu'ils puissent en méditer le sens. (sourate 21, verset 7)

Le Nom ZIKR appliqué au Coran comporte deux sens :

— Celui du **Rappel (Zikr)** que DIEU adresse à Ses serviteurs et par lequel IL leur fait connaître Sa Legislation.

— Le second sens est celui de :

✧ **mention** (honorale)

✧ **ennoblissement**

✧ **sujet de fierté**, pour celui qui a foi en ce Livre et atteste la Vérité de ce qu'il contient.

Le mot **ZIKR** a été utilisé en ce sens dans le verset suivant où **ALLAH** dit à Son Prophète au sujet du Coran :

وَأَنَّهُ لَذِكْرُكَ لَكَ وَلِقَوْمِكَ ۖ وَسَوْفَ تُسْأَلُونَ

— *Wa innâboû lezikr'roune laka waliqaw'mika wa saw'fa tous'aloûna*

— *En vérité, ce Coran est un **Rappel** et pour toi et pour ton peuple, vous serez interrogés à son sujet.*

(sourate 43, verset 44)

V) NOMS DONNÉS AUX QUATRE PARTIES DU CORAN

وَلَقَدْ آتَيْنَاكَ سَبْعًا مِّنَ الْمَثَانِي وَالْقُرْآنَ الْعَظِيمَ

— *Walaqade âteynaka sab'ane minal masânî wal Qur'ânal azîma.*

— *Nous (DIEU) t'avons déjà accordé les sept versets de base ainsi que le Coran Sublime.*

(sourate 15, verset 87)

Le Prophète a défini et nommé quatre groupes de sourates.

Wâthila ibn Al Asqâ rapporte que le prophète (PSL) a dit :

“A la place de la Thora, j'ai reçu les sept sourates longues (at-tiwal), à la place des Psaumes, j'ai reçu le Ma'ûn ; à la place de l'Evangile, j'ai reçu les Mathbânî (les suivantes)

et j'ai été spécialement honoré par le Mufaṣṣal (le Fragmenté)".

Donc en résumé, les (04) quatre parties sont :

At-Tiwal	les septs sourates longues
Al-Ma'ûn	les centenaires
Al-Mathânî	les suivantes
Al Mufaṣṣal	le Fragmenté

D'après Sa'îd Ibn Jubayr :

a) Les septs sourates longues sont :

⇒ Al Baqara	(la Génisse)	Sourate 2
⇒ Ali Imran	(Famille d'Imran)	Sourate 3
⇒ An Nîsa	(les Femmes)	Sourate 4
⇒ Al Mâ'ida	(la Table)	Sourate 5
⇒ Al An'âm	(les Troupeaux)	Sourate 6
⇒ Al A'raf	(...)	Sourate 7
⇒ Yûnûs	(Jonas)	Sourate 10

b) Le Ma'ûn est constitué par l'ensemble des sourates qui ont environ une centaine de versets (sourates 1, 8, 9, 11 à 38)

c) Les Mathânî sont les sourates qui "suivent" jusqu'au Muffaṣṣal (sourates 39 à 67)

d) Le Muffaṣṣal est la fin du Coran, appelé ainsi car les sourates y étant courtes, il comporte beaucoup

d'interruptions par la formule de la Basmala. (**Sourates 68 à 114**).

Le Coran contient son propre Témoignage qu'il est de DIEU.

En effet, **ALLAH** dit dans le Saint-Coran :

أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ ۚ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا

— *Afalâ yatadab'barôûnal Qur'âna walaw kana mine indi ghayril'Lâbi lawadjadoû fîbi ikhtilâfane kasirane.*

— *Ont-ils jamais vraiment médité sur le Coran ? Si ce Livre venait d'un autre que **DIEU**, ils y trouveraient maintes contradictions. (sourate 4 verset 82)*

Le célèbre théologien et conférencier **Ahmed DEEDAT**, parlant du Coran, dit ceci :

“ Pas un seul auteur humain ne peut demeurer fidèle à ses enseignements pendant vingt-trois ans. A travers les vicissitudes et les conflits de la vie, un homme ne peut éviter de faire quelque part des compromis ou de se contredire.

Nul homme ne peut demeurer toujours le même dans ses “prêches”, à la différence du message contenu dans le Saint-Coran : aussi cohérent et fidèle à lui-même tout au long du livre. Ou bien se peut-il que les incrédules soient en contradiction avec leur propre jugement et que leurs objections soient purement spéculatives ?

Il existe aujourd'hui dans le monde, quelque neuf-cent millions de Musulmans qui, sans la moindre hésitation, reconnaissent que le Saint-Coran est la "parole de **DIEU**" et qu'il est un "Miracle". Pourquoi ne le feraient-ils pas alors que même des ennemis notoires lui rendent hommage eu égard à sa nature miraculeuse. Le **révérend R. Bosworth Smith** dans son livre "**Mohammed et Mahométisme**" (*Mohamed and Mohamedanism*) est d'avis que le Coran est un "*miracle de pureté de style, de sagesse et de vérité*".

Un autre anglais **A.J. Arberry** dans la préface de sa traduction du Saint-Coran déclare :

"chaque fois que j'entends le Coran psalmodié, je m'imagine écoutant de la musique. Par delà le flot de mélodie qui s'écoule, le battement persistant d'un tambour s'entend. C'est comme le battement de mon coeur".

Dans ces mots comme dans le reste de sa préface, le révérend raisonne comme un Musulman, pourtant il meurt chrétien.

Un autre britannique, **M. Marmaduke Pickthall**, dans l'avant-propos de sa traduction du Saint-Coran le décrit en ces termes :

"Cette symphonie inimitable, ces sons véritables qui transportent les hommes en pleurs et en extase".

Cet homme se convertit à l'Islam avant de traduire le Coran. Nous ne sommes cependant pas en mesure de

vérifier si les effets du **CORAN** sur sa personne prirent naissance avant ou après sa conversion. Peu importe, mais les sympathisants et les hommes de son genre s'extasiaient devant l'Ultime Révélation de **DIEU**, le Saint-Coran.

Laissez-moi proposer quelques brillants hommages faits par des critiques de l'Islam non-musulmans qui sont sciemment ou inconsciemment tombés dans l'erreur de croire que **Mohammad (PSL)** a écrit le Coran :

1°) Gibbon : le grand historien dans son *“Histoire du déclin et de la chute de l'Empire Romain (1776)”* donne son avis sur l'Islam et le Coran en ces termes :

*“Le crédo de Mohammad est dénué des suspicions de l'ambiguïté, et le Coran est le témoignage glorieux de l'Unicité de **DIEU**”*. Et cependant, ce grand homme est mort agnostique!

2°) Thomas Carlyle : un des plus grands penseurs du siècle passé, dans *“Les héros et le culte des héros”* sous la rubrique **“Le héros prophète”**, s'exclame à propos du Message de Mohammad (PSL) :

*“**La parole d'un tel homme est une voix qui vient du coeur de la nature. Les hommes l'écoutent et doivent l'écouter comme ils ne le feraient pour rien d'autre. Tout le reste n'est que vent en comparaison**”*. En d'autres termes, *“tout le reste n'est que de l'air chaud, que déchet en comparaison de ce que cet homme, Mohammad, dit”*.

Ce grand penseur est mort en chrétien anglican.

3°) **Le Révérend R. Bosworth Smith**, *“Mohammad et Mahometisme”* est forcé de témoigner à propos de Mohammed et du Coran : *“Illétre lui-même, guère capable de lire et d’écrire : il était cependant l’auteur d’un livre, qui est un poème, un code des lois, un livre de prières, et une Bible- le tout en un seul volume.*

*Et ce livre est vénéré à ce jour par le sixième de la race humaine comme de pureté de style, de sagesse et de vérité. C’est le seul miracle revendiqué par **Mohammed**, son miracle éternel comme il l’appelle. En réalité, c’est un miracle !”.* Cependant Bosworth Smith est mort Trinitarien.

4°) **Lamartine**, historien français, dans son *“Histoire de la Turquie”* résume son magnifique hommage à Mohammed en ces termes : *“philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d’idées, restaurateur de dogmes rationnels, d’un culte sans images : fondateur de vingt empires terrestres et d’un empire spirituel, voilà Mohammed.*

A toutes les échelles où l’on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ? ” Lamartine a répondu à sa propre question dans la question même et cela par implication qu’il n’existe aucun homme aussi grand que lui ! **Mohammed** est en effet le plus grand ! Et cependant ce noble français est mort hors du rayonnement de l’Islam.

5°) **Jules Masserman**, psychanalyste américain a, sur le magazine **“Time”** du 15 juillet 1974, dans sa contribution à une rubrique spéciale **“Où sont les leaders ?”**, conclu finalement ses recherches, après avoir analysé les diffé-

rents grands hommes de l'Histoire, par : *“peut-être le plus grand leader de tous les temps était **Mohammed**”,* suffisamment étrange en tant que juif, il place son propre héros, le Saint Prophète Moïse, *“un proche second”*. Jésus et Bouddha sont réellement surclassés selon ses normes objectives. (Pour connaître sa citation complète ainsi que “l'étalon de mesure” utilisé par ce professeur de l'université de Chicago, prière se référer au livret- **“Ce que la Bible dit à propos de Mohammed”**).

6°) Michael H. Hart, connu en tant qu'astronome américain, historien et mathématicien, vient de publier un livre de 572 pages dont le titre est **“les 100”** ou **“les 100 premiers”** ou **“les 100 plus grands de l'Histoire”**. Après avoir analysé les hommes (et les femmes) de l'Histoire :

Il place Mohammed au rang le plus élevé de ces cents (100). L'étrange chose au sujet de sa liste, est qu'il met son propre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, en troisième position.

Nous pourrions ajouter un certain nombre de lumières non-musulmanes telles **George Bernard Shaw, John Davenport, Mahatma Gandhi** etc..., qui ont été prodiges en hommages à Mohammed, le très grand Messenger de **DIEU**, disant que :

“Mohammed était un sur le million”, qu'il était le plus grand homme de l'Histoire”, qu'il a connu la plus grande réussite de toutes les personnalités religieuses”, que “peut-être n'existera-t-il pas d'autres comme lui pour toute l'éternité !”.

Tout cela, et bien plus, est tellement vrai à propos de **Mohammed**. Mais tous ces beaux hommages créent aux

Musulmans un problème. Pourquoi tous ces gens ne se conforment-ils donc pas aux enseignements de **Mohammed** et pourquoi n'ont-ils pas accepté l'**ISLAM** ?

J'étais d'avis que ces non-musulmans étaient des hypocrites, mais je les avais mal jugés. En regard de la toute récente découverte Coranique, j'ai changé mon opinion sur ces grands hommes.

Certaines personnes sus-mentionnées avaient placé **Mohammed** avant leur propres Prophètes et guides, elles n'étaient pas préparées à accepter l'**ISLAM** car au fond de leur esprit elles croyaient que c'était **Mohammed** lui-même qui avait fondé l'Islam, que c'était lui l'auteur du **Coran**. Certains de ces écrivains le disent sans ambiguïté, d'autres l'ont implicitement dit d'une manière plus subtile. “

A ce propos, ALLAH (LSI) apporte la Réponse dans le Saint-Coran :

أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ ۚ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا

— Afalâ yatadab'baroûnal Qur'âna walaw kâna mine inedi ghayril'Lâbi lawadjadoû fîbi ikhtilâfane kasîrane.

— Ont-ils jamais vraiment médité sur le **Coran** ? Si ce Livre venait d'un autre que **DIEU**, ils y trouveraient maintes contradictions. (sourate 4, verset 82)

وَمَا كَانَ هَذَا الْقُرْآنُ أَنْ يُفْتَرَىٰ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَلَكِنْ تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ
وَتَفْصِيلَ الْكِتَابِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ

— *Wa mâ kâna bâzal Qur'ânou ane youftarâ mine doûnil'Lâhi wa lâkine tasdîqal lezi bayna yadey'hi wa tafçîlal Kitâbi lâ rayba fîbi mine Rabbil âlamîna.*

— Ce **Coran** n'a pu émaner d'un autre que **DIEU**, il porte ainsi en lui, confirmation des Révélations antérieures et fournit un clair exposé d'une Ecriture Indubitable, émanant du Maître de l'Univers ! (*sourate 10, verset 37*)

وَنَزَّلُ مِنَ الْقُرْآنِ مَا هُوَ شِفَاءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ۖ وَلَا يَزِيدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا خَسَارًا

— *Wa nounaz'zilou minal Qur'âni mâ bouwa chifâoune wa rahmatoune lil mou'minîna wa lâ yazîdouz'zâlimîna illâ khasârane.*

— Il est en ce **Coran** venant de Nous (**DIEU**), flux de guérison et grâce pour les croyants, mais aussi perdition accrue pour les impies ! (*sourate 17, verset 82*)